

# Acclimatation en élevage d'une nouvelle espèce de Phyllie : *Phyllium bilobatum* Gray, 1843

par Olivier Salord

**A**u printemps 1998, j'ai reçu de Malaisie occidentale (Cameron Highlands) plusieurs dizaines d'œufs d'une espèce de Phyllie que je n'avais encore jamais rencontrée. La forme des œufs et des jeunes de premier stade m'a permis de déterminer l'espèce *Phyllium bilobatum*. Son nom scientifique tient au fait que les individus femelles de cette espèce sexuée ont les bords externes des septième et huitième segments abdominaux lobés, ce qui donne à l'insecte une forme qui évoque la feuille du Chêne pédonculé.

La taille de la femelle est proche de 75 mm, celle du mâle avoisine les 60 mm. Cette espèce possède une large aire de répartition ; elle est aussi observée à Java et aux Philippines où elle présente des variations notables de forme et de taille.

Les œufs, d'une longueur de 7 mm, ont la texture spongieuse caractéristique des œufs de Phyllies. Leur aspect hérissé est néanmoins atypique. Ainsi, les cils qui ornent les deux arêtes de l'œuf et le sommet de l'opercule évoquent ceux que certaines plantes carnivores utilisent pour capturer leurs proies. De même que pour *Phyllium celebicum*, ce n'est qu'au contact de l'humidité que l'œuf acquiert son aspect définitif avec sa pilosité hérissée.

L'évolution embryonnaire dure près de trois mois à 25°C. À l'éclosion, les jeunes ont le corps brun et les pattes rouge brique. Une bande transversale

blanche orne les fémurs des pattes médianes et postérieures, ces dernières présentant un aspect foliacé très accentué. Tout comme pour les autres espèces de Phyllies, les jeunes commencent à prendre une couleur verte avant même de s'alimenter, ce qu'ils ne font qu'au bout de plusieurs jours.



Les œufs provenant de la nature ont presque tous éclos. Cependant, 20% des jeunes sont morts dans les cinq premiers jours.

La ronce fut refusée à la naissance et l'élevage débuta sur du Chêne pédonculé.

À l'approche de l'automne, les individus les plus âgés ont atteint le stade sub-adulte, soit le cinquième stade pour les mâles et le sixième stade pour les femelles. Ils ont alors été alimentés sans difficulté avec des ronces, mais avec toujours une nette préférence pour du Chêne vert mis à leur disposition.

## Quelques particularités intéressantes

Dès le quatrième stade larvaire, les Phyllies exhibent des motifs ornementaux des plus surprenants. Ainsi, la cuticule souple que constituent les articulations entre les pattes médianes

et postérieures et le thorax présente une coloration marron qui vire au violet dans les quelques jours qui suivent la mue suivante.

Tout aussi insolite, le comportement de défense de ce Phasme lors des manipulations est typique des Phasmes épineux tels que *Heteropteryx dilatata* qui se servent de leurs pattes postérieures comme de redoutables pinces.

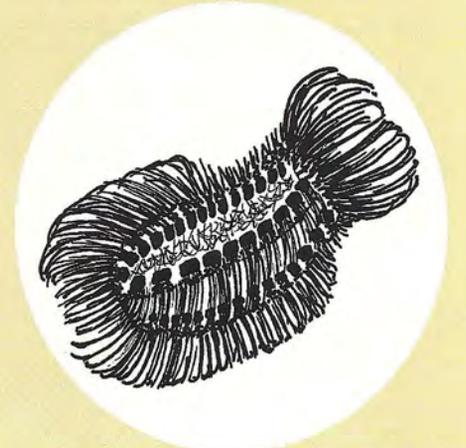
Mais le plus surprenant est sans doute la manière dont *Phyllium bilobatum* pulvérise un liquide provenant d'orifices situés de part et d'autre de la base de la tête, produisant de ce fait un son nettement audible. Cette substance incolore ne présente aucune propriété irritante pour la peau. Son odeur durable, loin d'être désagréable, rappelle celle de l'amande douce.

*Phyllium bilobatum*, dont je poursuis l'élevage actuellement, est une espèce qui m'apporte encore de passionnantes observations. Elle est manifestement facile à élever et présente de belles formes très diversifiées dont je traiterai dans un prochain article.

Il convient de recueillir le maximum d'informations sur cette espèce afin d'assurer la réussite des élevages de cette belle Phyllie. 🌱

Olivier Salord

3, rue Honoré-de Balzac  
78180 Montigny-le-Bretonneux



L'œuf de *Phyllium bilobatum* fraîchement pondu présente une pilosité plaquée sur le chorion. L'humidité du sol sur lequel il tombe provoque le hérissément des cils et lui confère un aspect tout à fait caractéristique de l'espèce. (Dessin H. Guyot - OPIE)